

# Quand des ex-gloires de la politique déchantent du macronisme

Des personnalités qui avaient apporté leur soutien au candidat d'En marche ! se heurtent aux projets, méthodes parlementaires et pratiques du « nouveau monde ».

LE MONDE | 27.07.2017 à 06h39 • Mis à jour le 27.07.2017 à 10h27 | Par [Cédric Pietralunga](#)

Il fut un temps où ils étaient reçus au QG de campagne d'Emmanuel Macron, où ils pouvaient s'afficher avec le candidat en déplacement, où une place leur était réservée au premier rang des meetings. Mais depuis l'élection présidentielle, c'est le désenchantement parmi ces soutiens du chef de l'Etat, souvent des ex-gloires de la politique qui pensaient trouver une seconde jeunesse dans le macronisme et se heurtent aux pratiques du « *nouveau monde* ».

L'ancienne ministre Corinne Lepage, dont le ralliement avait été mis en scène en janvier, est ainsi partie en guerre contre La République en marche (LRM), une formation dont elle assimile le fonctionnement à du « *centralisme démocratique* ».

L'ex-députée européenne a apporté son soutien à l'action en justice intentée par des adhérents du mouvement de M. Macron pour reporter la modification de ses statuts. « *J'ai la parole libre, ce n'est pas parce que je soutiens l'action du président de la République que je vais me taire quand quelque chose ne va pas* », justifie M<sup>me</sup> Lepage.

## Absence d'une « parole libre » au sein de LRM

Déçu lui aussi, le sénateur du Val-d'Oise Robert Hue (Mouvement des progressistes), qui avait rallié M. Macron en mars, dénonce de son côté la baisse des aides personnalisées au logement (APL) décidée par le gouvernement, une mesure « *particulièrement indécente [qui] touchera des familles et des jeunes dont on connaît bien les difficultés* ». Un coup de rabot également fustigé sur Twitter par Matthieu Orphelin, député (LRM) du Maine-et-Loire et ancien porte-parole de l'écologiste Nicolas Hulot.

D'autres ne cachent plus leur énervement devant les méthodes des parlementaires macronistes, qui mépriseraient les anciens élus. Le député (LRM) du Calvados Alain Tourret, un des rares invités à suivre M. Macron en campagne à La Réunion, a dénoncé l'absence de « *parole libre* » au sein du mouvement.

Jean-Louis Bourlanges, député (MoDem) des Hauts-de-Seine et autre soutien, a carrément quitté l'Hémicycle en plein débat sur le projet de loi de moralisation de la vie publique, mardi 25 juillet, excédé qu'on refuse de le laisser s'exprimer.

Sincères ou surjoués, ces coups de blues sont en tout cas surveillés de près par l'opposition, qui ne désespère pas de récupérer ces parlementaires macronistes déçus. « *Certains n'en peuvent déjà plus et nous font des appels du pied pour revenir au bercail* », assure ainsi un membre de la nouvelle direction du Parti socialiste.

En savoir plus sur [http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/07/27/quand-des-ex-gloires-de-la-politique-dechantent-du-macronisme\\_5165470\\_823448.html#u2SmBg0szUI88QqC.99](http://www.lemonde.fr/politique/article/2017/07/27/quand-des-ex-gloires-de-la-politique-dechantent-du-macronisme_5165470_823448.html#u2SmBg0szUI88QqC.99)